



**HAL**  
open science

# Les mors de cheval à décor zoomorphe de l'époque des Grandes Migrations

Michel Kazanski

► **To cite this version:**

Michel Kazanski. Les mors de cheval à décor zoomorphe de l'époque des Grandes Migrations. Stéphanie Desbrosse-Degobertière et Marie-Cécile Truc. Cherchez la petite bête L'animal au haut Moyen Âge, 34, Association française d'archéologie mérovingienne, pp.63-73, 2020, Cherchez la petite bête L'animal au haut Moyen Âge. Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne, 979-10-90282-01-8. hal-02962561

**HAL Id: hal-02962561**

**<https://hal.science/hal-02962561v1>**

Submitted on 4 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Cherchez la petite bête

## L'animal au haut Moyen Âge

### Tome 34

Mémoires de  
l'Association française d'archéologie  
mérovingienne



Chassé, pêché, domestiqué, familial ou sauvage, l'animal est indispensable à la survie de l'homme et se place naturellement au centre de l'économie des sociétés pré-industrielles. Vivant, l'animal est tout autant le pourvoyeur de ressources directes que, par sa force motrice, le complément indispensable aux activités agricoles, artisanales et commerciales. Mort, un large éventail d'activités, boucherie, tannerie, tableterie, le transforme et lui confère alors une seconde vie.

Par ailleurs, l'animal participe à l'affichage du statut social d'une personne, de son vivant comme dans sa mort, comme en témoignent la pratique de la chasse, la taille d'un cheptel ou encore les tombes de chevaux jouxtant des sépultures royales et aristocratiques. Mais la relation animal-homme ne se limite pas à une simple exploitation de l'un par l'autre et l'on ne saurait étudier les sociétés altomédiévales sans prendre en compte la part affective, symbolique, voire religieuse, de l'animal : ornementation sur les bijoux et les accessoires vestimentaires, dépôts alimentaires ou banquets funéraires. Ce vaste champ imaginaire et spirituel recèle encore des pans à explorer.

Ces dernières décennies, l'archéozoologie et les spécialités apparentées se sont révélées comme d'irremplaçables vecteurs de connaissance des modes alimentaires, des pratiques agro pastorales, des épizooties, mais aussi des contextes paléoenvironnementaux. De tels apports ne peuvent que modifier le regard du chercheur et l'amener à réfléchir sur les méthodes de fouille, de prélèvement, ainsi que sur les nouveaux champs d'étude à privilégier dans un avenir proche.

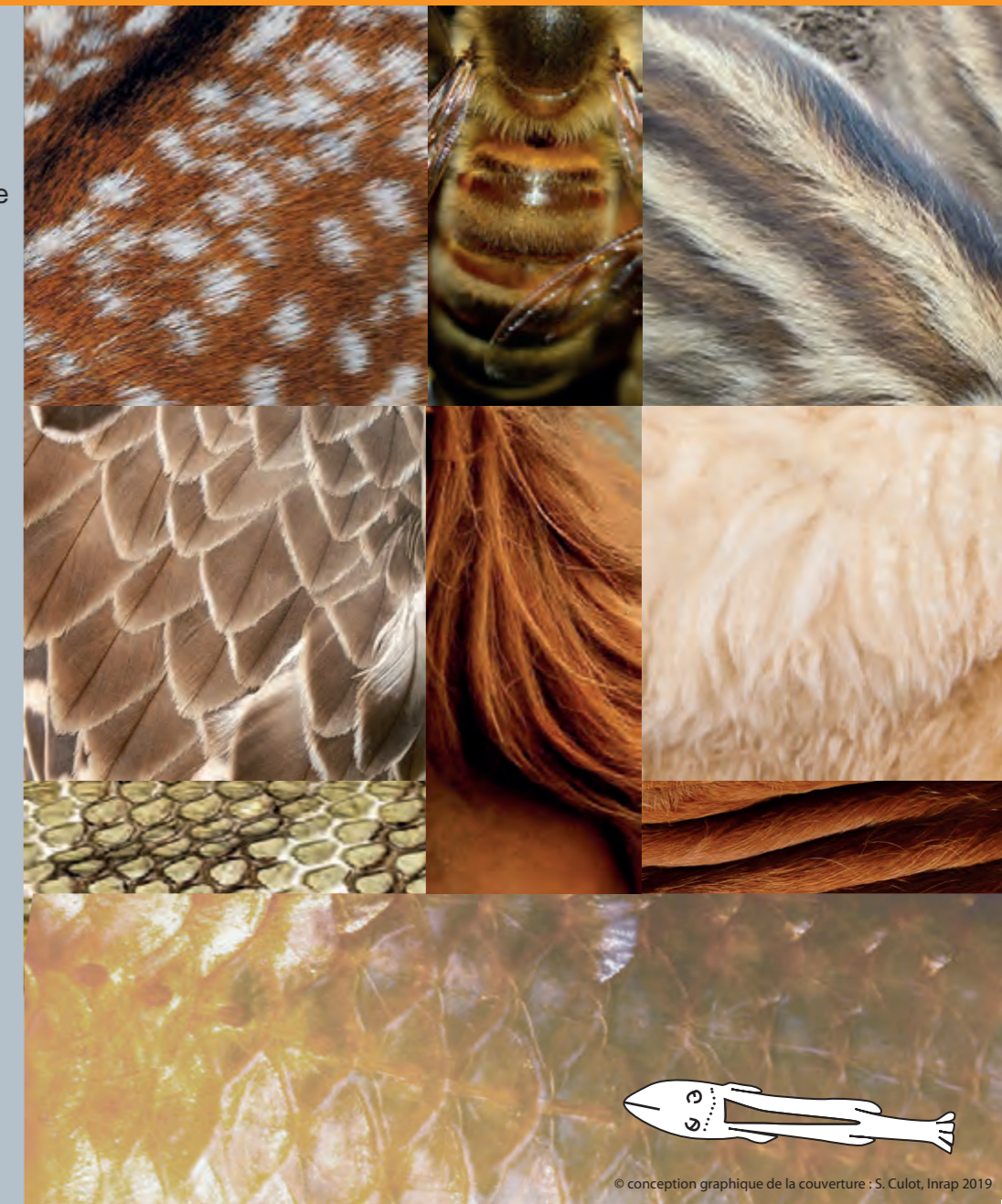
À poils, à pattes, à plumes, à écailles, du parasite au mammifère : les 37<sup>e</sup> Journées internationales d'archéologie mérovingienne qui se sont tenues à Saint-Dizier (Haute-Marne) du 6 au 16 octobre 2016, ont été l'occasion d'effectuer un bilan sur l'animal au haut Moyen Âge. Une session a également été consacrée aux actualités altomédiévales dans le quart nord-est de la France.

## Cherchez la petite bête

Sous la direction de  
Stéphanie Desbrosse-Degobertière  
et Marie-Cécile Truc

Sous la direction de  
Stéphanie Desbrosse-Degobertière  
et Marie-Cécile Truc

Actes des XXXVII<sup>e</sup> Journées  
internationales  
d'archéologie mérovingienne  
Saint-Dizier (Haute-Marne)  
5-8 octobre 2016



ASSOCIATION FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE MÉROVINGIENNE  
Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne

**Tome XXXIV**

# **Cherchez la petite bête**

## **L'animal au haut Moyen Âge**

Sous la direction de

Stéphanie Desbrosse-Degobertière et Marie-Cécile Truc

ACTES DES XXXVII<sup>e</sup> JOURNÉES INTERNATIONALES  
D'ARCHÉOLOGIE MÉROVINGIENNE

Saint-Dizier (Haute-Marne)

5-8 octobre 2016

organisées par

l'Association française d'archéologie mérovingienne (AFAM)  
la Ville de Saint-Dizier

avec le concours de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)  
en partenariat avec

la DRAC Grand-Est, le Ministère de la Culture et de la Communication  
et l'Association Archéologique du Chêne-Saint-Amand (AACSA)

Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne (AFAM)  
Tome XXXIV

*Les données et idées communiquées dans cet ouvrage ainsi que les illustrations et droits y afférant sont placés sous la responsabilité de leurs auteurs respectifs.*

© 2019

Association française d'archéologie mérovingienne  
Musée d'Archéologie nationale, château de Saint-Germain  
Place Charles de Gaulle – 78105 Saint-Germain-en-Laye Cedex

c/o V. Hincker  
18, avenue du 6 juin – 14000 CAEN

ISBN 979-10-90282-01-8

# Les mors de cheval à décor zoomorphe de l'époque des Grandes Migrations

Michel Kazanski (CNRS, UMR 8167)

**Mots-clés :** mors de cheval, époque des Grandes Migrations, région ponto-caucasien, « civilisation princière ».

**Résumé :** les mors de cheval comportant deux tiges latérales, ornées des têtes aviformes ou zoomorphes sont très rares à l'époque mérovingienne, voire pratiquement absents en Europe occidentale à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge, mais bien connus en Europe orientale. Notre objectif est de préciser la zone de diffusion et la signification de ce type d'objets à l'époque des Grandes Migrations. Il s'agit d'une manifestation du phénomène d'*imitatio imperii*, une composante importante de la mode « princière » des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles, qui se diffuse aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest et englobe une grande partie d'Europe, y compris la Scandinavie.

Les mors de cheval comportant deux tiges latérales, ornées de têtes aviformes ou zoomorphes, sont attestés par l'archéologie sur un large territoire déjà au I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C. (par ex. Gianelli 2015, fig. 11; Castelluccia 2015, fig. 10, 11, 16, 65-68; Cascarino 2015, fig. 5). Ces mors existent dans l'Empire romain, comme le montrent notamment les découvertes en Italie du sud (Simon Ortisi 2003, Abb. 9.43). Mais ils sont très rares à l'époque mérovingienne, voire pratiquement absents en Europe occidentale à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge. Notre objectif est de préciser la zone de diffusion et la signification de ce type d'objets à l'époque des Grandes Migrations.

Au début de l'époque mérovingienne les décors aviformes sont bien répandus, en partie sous l'influence romaine/byzantine, dans l'Occident mérovingien sur les différents types d'objets (parures, armes) (Kazanski 1991, fig. 4; Kazanski, Mastykova, Périn 2002, p. 167). Mais en ce qui concerne le harnachement, on ne peut guère citer que la tombe 68 de la nécropole de Charleville-Mézières, dans les Ardennes (fig. 1 : 1 ; 5:1). Cette

sépulture contenait notamment une épée d'apparat à décors aviformes et une plaque-boucle à décor cloisonné, caractéristiques des tombes d'élite guerrière, ainsi qu'une monnaie en or de Zénon (474-491). Elle appartient à un chef local, de la période mérovingienne ancienne 1 (environ 470/480 - 520/530) (Périn 1972, p. 38, 39; Périn 1995, fig. 9). On peut y ajouter encore quelques rares pièces, portant un décor rudimentaire, qu'on peut interpréter comme zoomorphe (par ex. Russ-tissen, et Liebenau: Oexle 1992, Taf. 72.126.1; 200.439.1).

En dehors de l'Europe « continentale », les mors à décor aviforme sont attestés pour l'époque des Grandes Migrations en Scandinavie, plus précisément à Norrland (Suède septentrionale). Ici, la tombe de chef, dans une chambre funéraire en bois sous *tumulus* n° 2 de Högom (fig. 1 : 2 ; 5 : 2), datée de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle, contenait un équipement militaire et équestre, notamment le mors de cheval, dont les extrémités des tiges latérales sont ornées des têtes d'oiseaux. Cependant la forme des tiges y est un peu différente – elles sont

courbées (Ramqvist 1992, p. 66-77, pl. 35). Pour l'époque plus tardive, celle dite de Vendel (milieu du VI<sup>e</sup>-milieu du VIII<sup>e</sup> siècle), les mors à décors aviformes ont été mis au jour dans la tombe I de la nécropole éponyme de Vendel, en Suède moyenne (fig. 1 : 20) (Stolpe, Arne 1927, pl. 4.4). Cette sépulture est actuellement attribuée au début du VII<sup>e</sup> siècle (Arrhenius 1983, p. 64, 65, fig. 18).

Mais la plupart des découvertes des mors à têtes zoomorphes viennent du sud de l'Europe orientale (le Caucase du Nord et la région nord-pontique), où elles ont été spécialement étudiés par I. Akhmedov (Akhmedov 2001, 2002 ; Ахмедов 2009). La pièce la plus spectaculaire, connu des chercheurs occidentaux grâce à la publication de J. Werner (Werner 1956, Taf. 62.3), vient de la nécropole de Bylym-Kudinetovo (БЫЛЫМ-КУДИНЕТОВО), en Kabarda-Balkarie (Caucase du nord) (fig. 1 : 17 ; 5 : 4). Ces mors à tige ornée de tête d'oiseau, portant un riche décor cloisonné, ont été découverts dans le *tumulus* 14, contenant un mobilier prestigieux à décor cloisonné, notamment trois fibules ansées, une plaque rectangulaire en deux parties articulées, une plaque-boucle rigide à anneau en B et une plaque triangulaire, des appliques circulaires et quadrilobes, etc. (fig. 1 : 5-19) (ОАК 1882-1888, p. 156 ; Fettich 1953, pl. 39). Le mobilier du *tumulus* en question contenait une plaque-boucle byzantine des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles, ainsi qu'une double plaque à décor cloisonné (fig. 1 : 5).

Les mors de Bylym-Kudinetovo ont très probablement été fabriqués dans un atelier méditerranéen. En effet, la taille des pierres rectangulaires, semi-circulaires en coupe, rappelle celle des grenats de la fibule « impériale » de Rebrin (Nagy Mihály) en Slovaquie, dont l'origine romaine orientale est hors de doute, ou encore le décor de la plaque-boucle de La Calle, en Tunisie (Kazanski, Mastykova 1999, p. 539, 540 ; Kazanski, Mastykova, Périn 2002, p. 176). D'autre part le décor granulé de la bordure du mors de Bylym-Kudinetovo est typique de la production méditerranéenne (à comparer Arrhenius 1985, fig. 116, 125, 217). Ainsi, nous avons toutes les raisons de considérer les mors de Bylym-Kudinetovo comme originaires de Byzance, et ceux

de Charleville-Mézières comme l'imitation des riches prototypes byzantins. Le mobilier du *tumulus* en question contenait une plaque-boucle à plaque triangulaire (fig. 1 : 13), apparaissant dans la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle, une double plaque à décor cloisonné (fig. 1.5), dont les parallèles proviennent de la sépulture du V<sup>e</sup> siècle à Giljač (Гиляч), dans le Caucase du Nord. La tombe a également livré une plaque circulaire avec un décor cloisonné avec deux protubérances circulaires (fig. 1 : 15). Une plaque de la même forme provient du trésor de Şimleul-Silvaniei (Szilágysomlyó) en Transylvanie, datant de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle (Fettich 1932, pl. 5.1,2). D'autre part le décor de cette plaque est identique à celui des phalères (également de fabrication méditerranéenne) de la célèbre tombe « princière » d'Apahida 2, également en Transylvanie. Ainsi, la datation la plus probable pour la tombe de Bylym-Kudinetovo est le milieu du V<sup>e</sup>-début du VI<sup>e</sup> siècle, ce qui correspond à la phase tardive de l'époque des Grandes Migrations en Europe orientale (Kazanski, Mastykova 1999, p. 539-540).

Un autre mors à tête aviforme a été mis au jour en Ossétie du Nord, dans le défilé de Digor, près des villages de Kamunta (Камунта) et de Kumbulta (Кумбулта) (fouilles du XIX<sup>e</sup> siècle) (fig. 1 : 21 ; 5 : 5). Aujourd'hui l'objet se trouve dans les collections du musée historique d'État, à Moscou, le contexte précis de la découverte étant inconnu (Akhmedov 2002, p. 14, fig. 3.11). Cependant on sait que ce mobilier vient d'une ou plusieurs nécropoles du V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle appartenant aux Alains. Deux mors à têtes aviformes proviennent de la région du Kouban (Caucase du nord-ouest) (fig. 1 : 4 ; 5 : 6), ils faisaient partie d'une collection privée (Ахмедов 2009, p. 158, рис. 4, 5). Un décor aviforme des mors provenant de la même région du Kouban (fig. 1 : 3) se trouve dans les collections du musée historique d'État à Moscou (Ахмедов 2009, p. 160, рис. 5.1). Enfin, deux mors à têtes aviformes ont été mis au jour d'une façon fortuite dans le bassin du Dniepr supérieur, dans la région de Klimovo (province de Briansk, Russie) (fig. 1 : 21 ; 5 : 8). Ces mors accompagnaient un casque du type Baldenheim (Шинаков, Грачев 2014, рис. 1 ; Шинаков 2015, рис. 1).

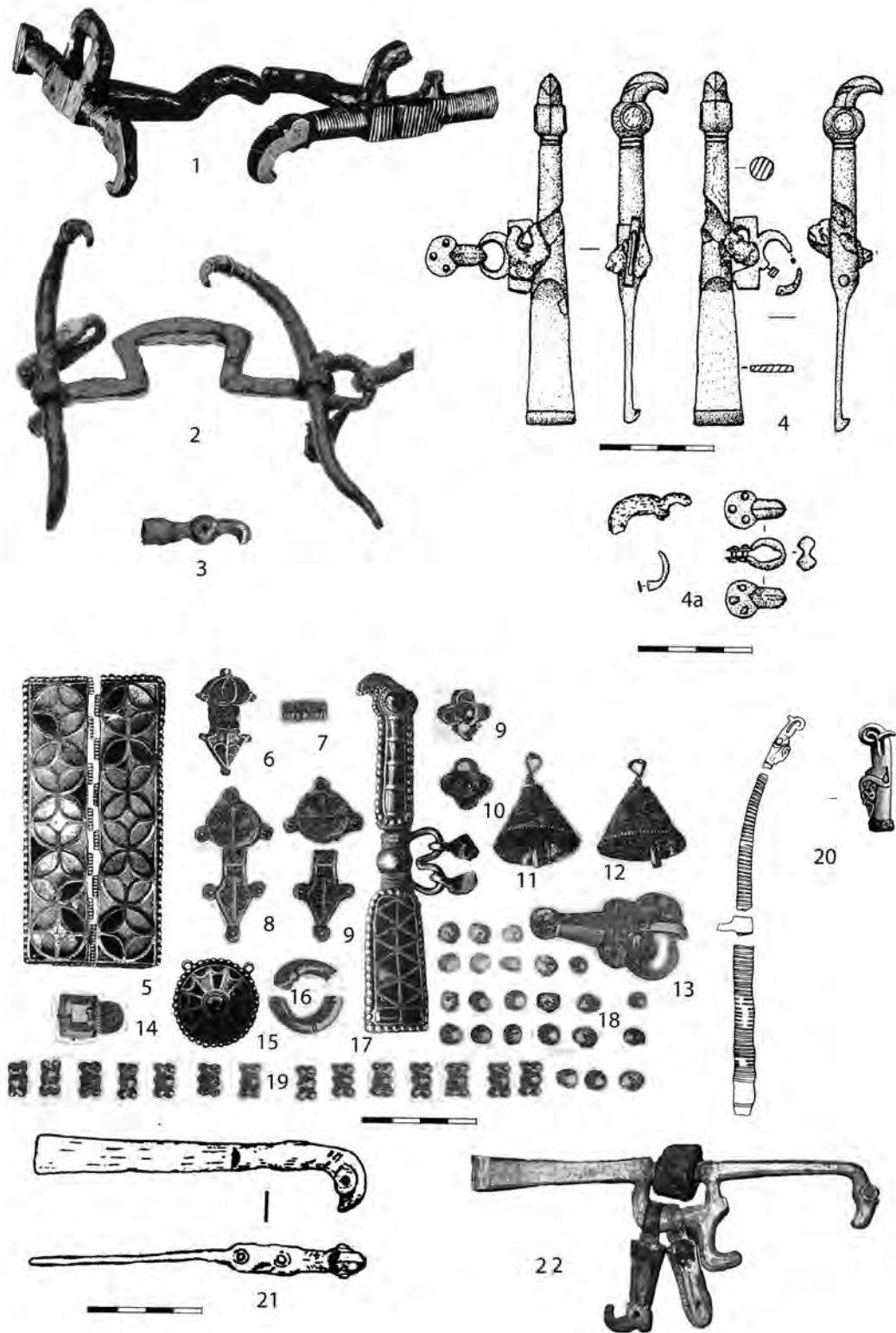


Fig. 1 : Les mors à têtes aviformes des V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles et les objets accompagnants (5-16, 18, 19) :

1 - Charleville-Mézières, tombe 68; 2 - Högom, tumulus 2; 3, 4 - région du Kouban; 5 à 19 - Bylym-Kudinetovo; 20 - Vendel, tumulus I; 21 - Kamunta-Kumbulta; 22 - district de Klimovo, région de Briansk.

1 - d'après Périn 1995, fig. 9; 2 - d'après Ramqvist 1992, pl. 35; 3 - d'après Akhmedov 2001, fig. 5.1; 4 - d'après Ахмедов 2009, fig. 4; 5 à 19 - d'après Fettich 1953, pl. 39; 20 - d'après Arrhenius 1983, fig. 18; 21 - d'après Akhmedov 2002, fig. 3.11; 22 - d'après Шинаков 2015, fig. 1.

Il faut noter une différence des mors nord-caucasiens par rapport à ceux de l'Occident mérovingien et de Scandinavie - les tiges à tête d'oiseaux ont une extrémité en forme de plaque allongée.

Les mors à têtes zoomorphes, découvertes à Kertch (Panticapée antique ou Bosporos byzantin) (fig. 5: 3), en Crimée orientale, sur le territoire de l'ancien royaume du Bosphore cimmérien, représentent une série apparentée à celle, ornée de têtes d'oiseaux. Ils ont été identifiés par I. Akhmedov comme type «bosphorite zoomorphe» (Akhmedov 2001, p. 369-373, Akhmedov 2002, p. 11-14). Les deux mors de cette série, venant de Kertch, sont conservés au Musée historique d'Etat (Akhmedov 2001, fig. 4.1, 8, 9; Akhmedov 2002, fig. 1.2, 6), mais ils n'ont pas de contexte précis (fig. 2: 1, 2). Un mors, dont l'extrémité de tige a été ornée de tête de griffon vient de la tombe 6.1905 de Kertch, qui représentait une chambre funéraire, contenant une ou plusieurs inhumations (fig. 2.4). La sépulture, partiellement fouillée, a livré de nombreux objets, notamment une plaque-boucle byzantine de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-première moitié du VI<sup>e</sup> siècle (fig. 2: 5). Malheureusement, cette tombe a été pillée (Шкорпил 1909, p. 3,4; Akhmedov 2001, p. 371, fig. 4.7; Akhmedov 2002, p. 11,12, fig. 1.7).

Un autre mors à décor zoomorphe, identique à ceux de Kertch, provient d'une sépulture (non publiée), découverte dans la nécropole d'Undrikh (Ундрих) (fig. 2: 3; 5: 7), celle-ci appartenant à la civilisation finnoise, dite de Riazan-Oka, dans le bassin de l'Oka supérieur (Akhmedov 2001, fig. 6; Akhmedov 2002, fig. 1.5). L'origine méridionale, plus précisément nord-pontique de cet objet paraît évidente. Enfin, deux mors à décor zoomorphe font partie d'une garniture de harnachement (fig. 2.16), venant de la région du Kouban (Caucase du nord-ouest) (collection privée: Ахмедов 2009, fig. 1-3). Deux appliques venant de cette garniture (fig. 2.8-9), ainsi que les plaques-boucles rigides (fig. 2.11-13) appartiennent à l'époque post-hunnique (milieu du V<sup>e</sup>-milieu du VI<sup>e</sup> siècle) (cf. Kazanski, Mastykova 1999, p. 529-530).

Les décors aviformes sont très bien attestés sur les armes et les garnitures de ceintures faisant partie de la «civilisation princière» du Caucase du nord et de la région nord-pontique à l'époque des Grandes Migrations (fig. 3). Citons à titre d'exemples les épées d'apparat provenant de Taman, de Zaragij (Зарагиж), de Diurso (Дюрсо) dans le Caucase du nord et de Lar (Лар) en Abkhazie (fig. 3: 7-10) ou encore les plaques-boucles portant un décor cloisonné à deux têtes d'aigle affrontées (Kazanski, Mastykova 1999, p. 525-527; Kazanski 2001). Une bouterolle d'épée avec deux têtes d'oiseaux affrontées, portant un décor cloisonné (fig. 3: 7), mise au jour dans la tombe 118 de la nécropole de Zaragij en Kabarda-Balkarie attire une attention spéciale, car elle représente un parallèle très proche de la bouterolle de l'épée de Childéric (Kazanski, Mastykova 1999, p. 539; Atabiev 2000, n° 26)<sup>1</sup>. Pratiquement tous les chercheurs sont d'accord sur l'origine méditerranéenne des objets cloisonnés du mobilier de Childéric. Selon l'opinion de la plupart des spécialistes, il s'agit de la production d'un atelier byzantin, peut-être celui de Constantinople, quoique l'origine méditerranéenne occidentale (sans doute italique) est également probable (Kazanski, Périn 1996).

Les plaques-boucles avec un décor cloisonné à deux têtes d'aigles affrontées sont connues dans le Caucase du Nord à Lermontovskaya Skala-2 (Лермонтовская Скала), dans la tombe 10, et à Naltchik (Нальчик) en Kabarda-Balkarie (achat) (fig. 3: 3, 4). Une plaque-boucle comparable provient de la tombe 163.1904 de Kertch. Cette série est d'origine méditerranéenne, car la plaque de la pièce de Kertch porte un grand cabochon au centre, ce qui est typique des plaques-boucles méditerranéennes (par ex. Kazanski 1994, fig. 1.1, 2.6,8, 3.2, 4.1,9, 5.1:; 1,14, 6.1,2, 7.1, 8.9, 9.8, 14.4-10, 24.1). Une plaque-boucle de ce type, ainsi qu'une applique aviforme ont été découvertes dans la tombe 163.1904 de Kertch (Засецкая 1993, табл. 52.269, 271). Ces objets ont été mis au jour dans le niveau inférieur de la tombe (fig. 3: 1, 2), recouverte par une inhumation plus tardive, avec une plaque-



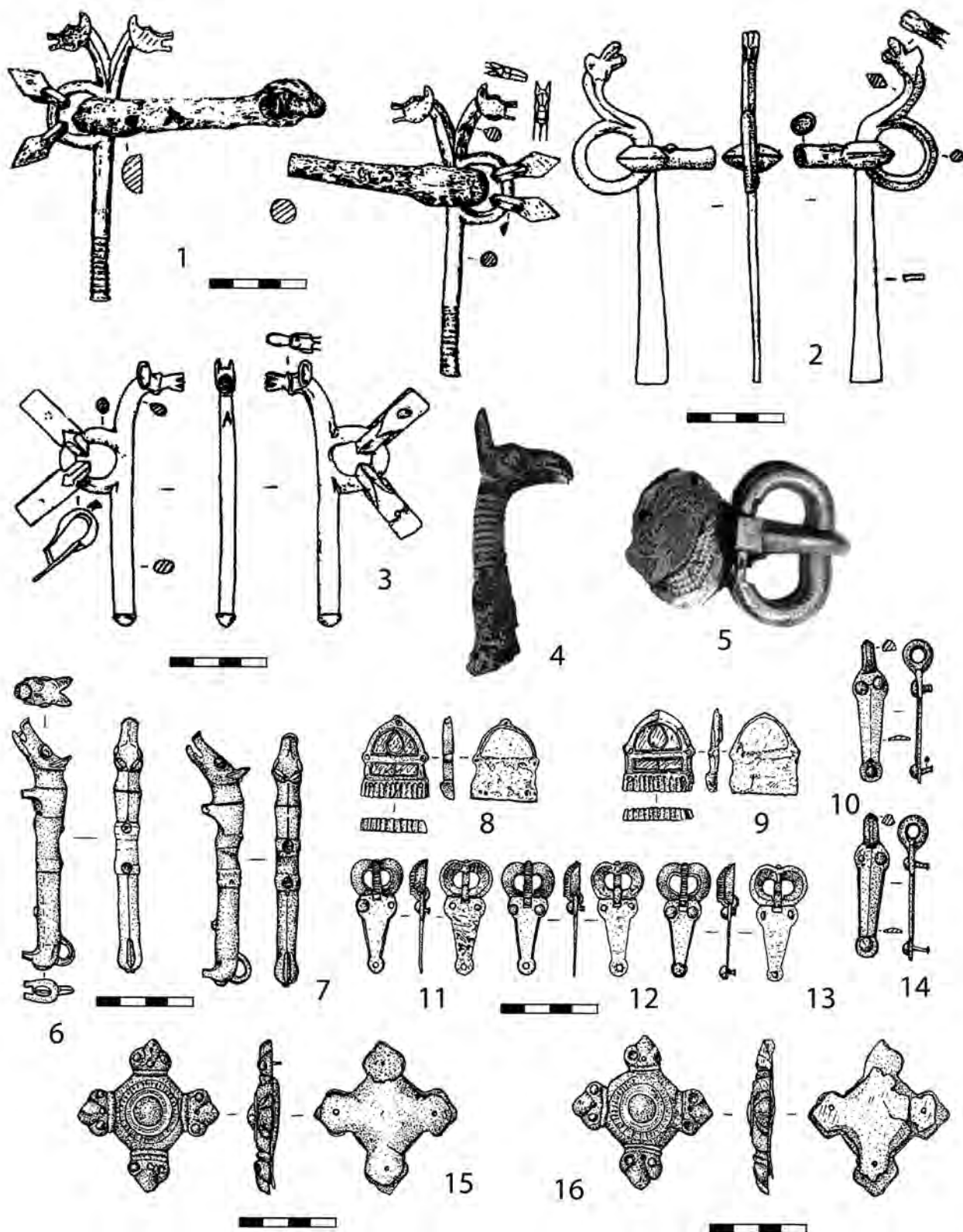


Fig. 2: Les mors à têtes zoomorphes de l'époque des Grandes Migrations et les objets accompagnants:

1, 2 - Kertch; 3 - Undrikh; 4, 5 - Kertch, tombe 6.1905; 6 à 16 - région du Kouban.

1 à 3 - d'après Akhmedov 2002, fig. 1.1,2,5,6; 4, 5 - d'après Шкорпил 1909, fig. 1,2; 6 à 16 - d'après Ахмедов 2009, fig. 1, 2.

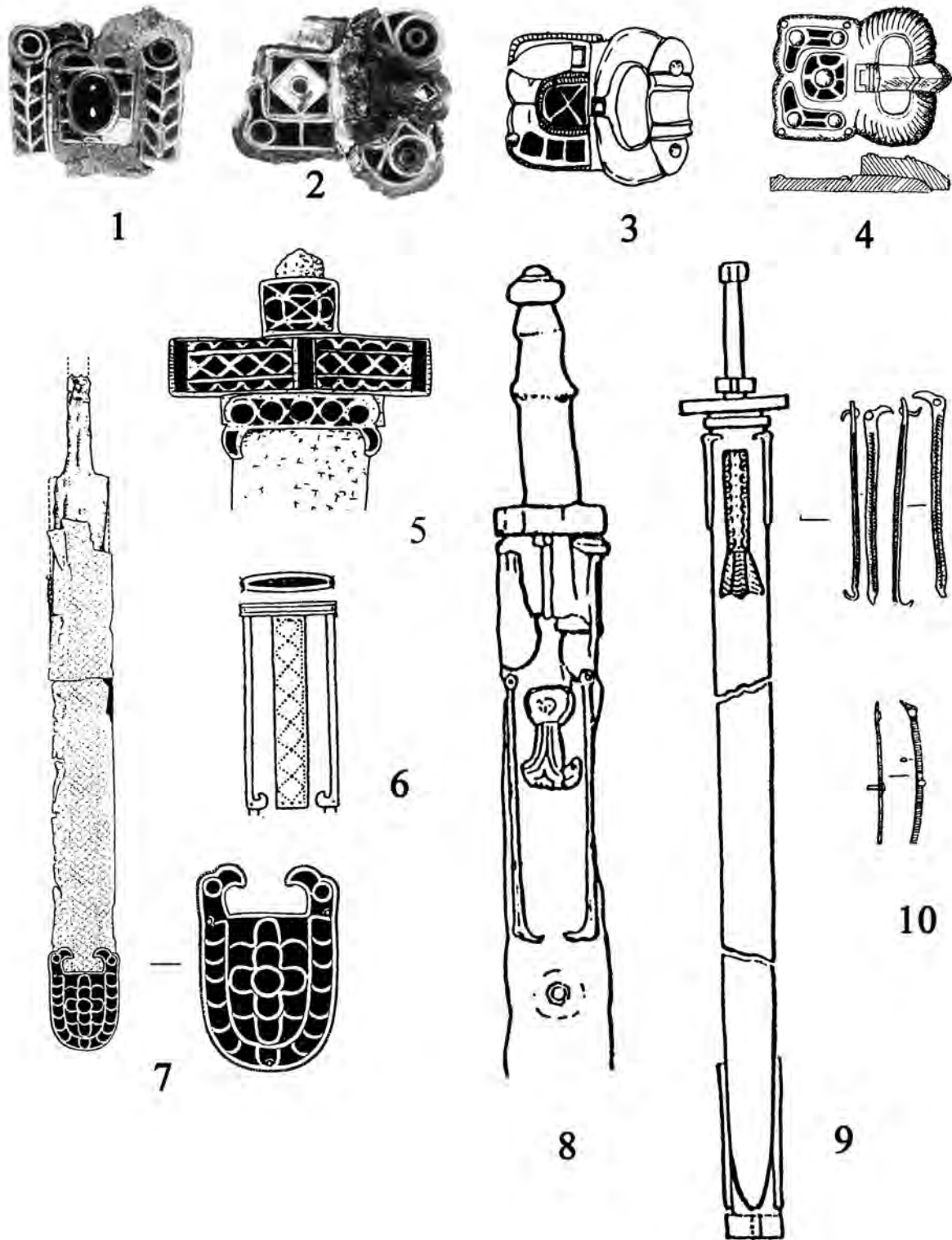


Fig. 3 : Les décors aviformes dans la «civilisation princière» du nord de la mer Noire et du Caucase :

1, 2 - Kertch, tombeau 163.1904; 3 - Naltchik; 4 - Lermontovskaya Skala-2, tombeau 10; 5, 8 - Taman; 6 - Lar; 7 - Zaragij, tombe 118; 9 - Diurso, tombe 300; 10 - Diurso, tombe 479.

Sans échelle.

1, 2 - d'après Засецкая 1993, pl. 52, 269, 271 ; 3, 4 - d'après Kazanski, Mastykova 1999, fig. 6.1 et 11.12; 7 à 10 - d'après Kazanski, Mastykova, Périn 2002, fig. 3.2,3,7,8.

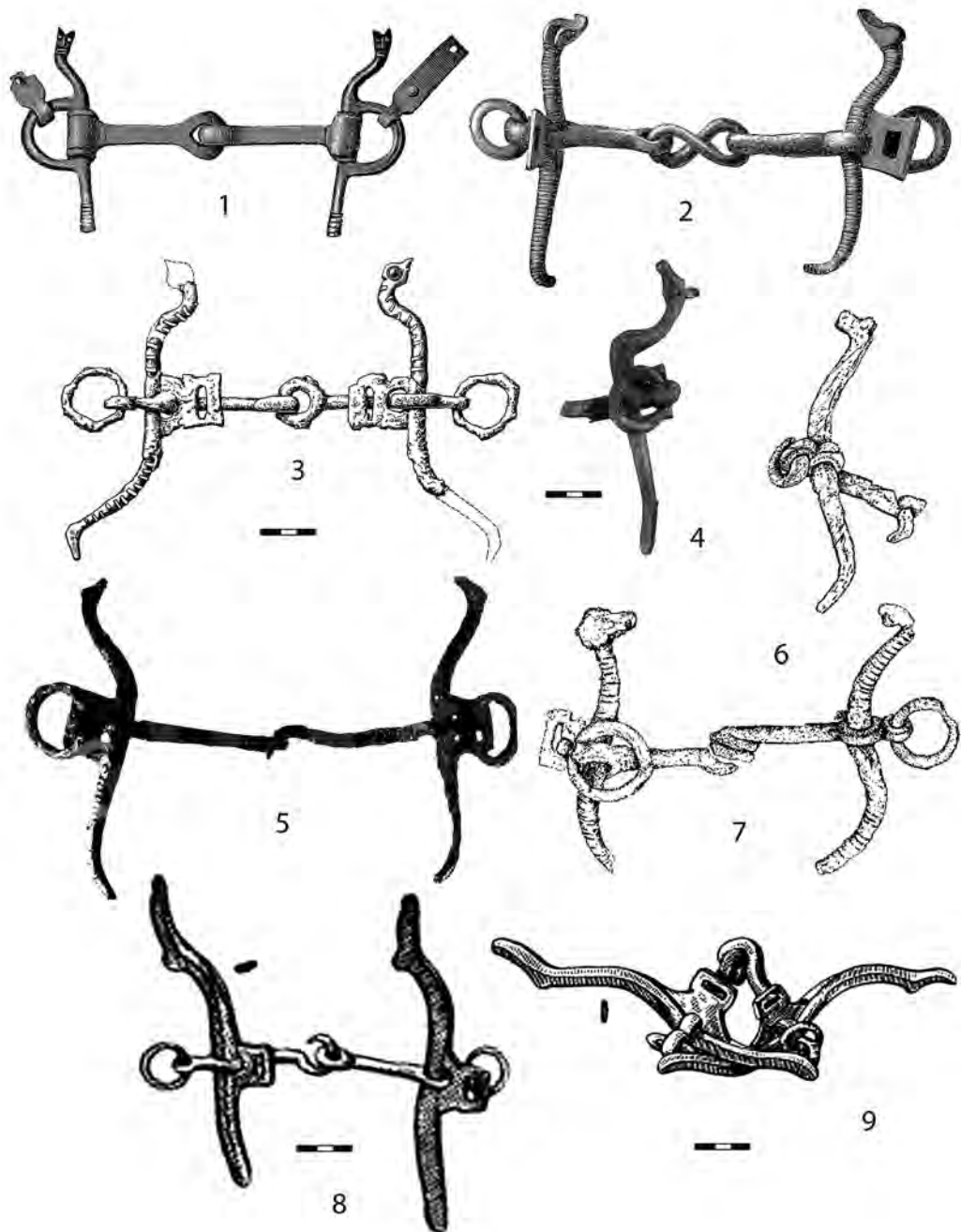


Fig. 4: Les mors à têtes zoomorphes des VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles :

1 - Skumsrud; 2 - Tingelstad; 3 - Holopij Gorodok; 4 - Černavino; 5 - Žitavská Tůň, tombe 5; 6 - Komárno II, tombe 139; 7 - Komárno II, tombe 103; 8 - Topoli; 9 - Novo-Pokrovka, dépôt 1.

1, 2 - d'après Rygh 1885, n° 573, 574; 3 - d'après Носов, Горюнова, Плохов 2005, таб. 176 ; 4 - d'après Кирпичников 1973, таб. III.1 ; 5 - d'après Budinský-Krička 1956, Tab. XIII.1 ; 6 - d'après Trugly 1993, Taf. IX.15 ; 7 - d'après Trugly 1993, Taf. XLVII.12; 8, 9 - d'après Кухаренко 1951, fig. 34, 39.6

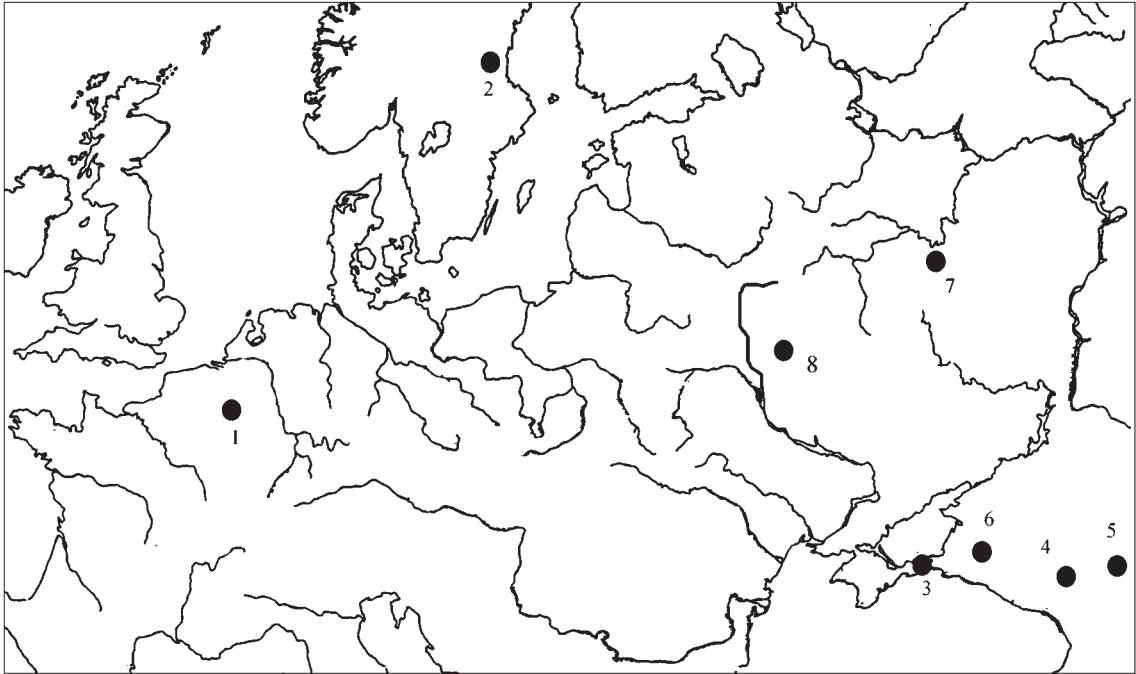


Fig. 5: La diffusion des mors à têtes zoomorphes à l'époque des Grandes Migrations: 1 - Charleville-Mézières; 2 - Högom; 3 - Kertch; 4 - Bylym-Kudinetovo; 5 - Kumbulta; 6 - région de Kouban; 7 - Undrikh. Localisation approximative.

boucle ostrogothique du type Krainburg datant de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle (Bierbrauer 1975, Taf. 77.2). Ainsi, on peut attribuer à la série des plaques-boucles cloisonnées aviformes une date antérieure, le V<sup>e</sup>-début du VI<sup>e</sup> siècle (Kazanski, Mastykova 1999, p. 543).

La tradition des mors ornés de têtes zoomorphes a survécu après l'époque des Grandes Migrations, nous l'avons vu avec l'exemple des mors de Vendel. Plus tard les mors à têtes zoomorphes sont attestés en Scandinavie à l'époque viking, comme en témoignent les découvertes en Norvège, telles que Skumrud ou Tingelstad (fig. 4.1-2) (Rygh 1885, n° 573, 574). En Europe centrale les mors à têtes zoomorphes ont été mis au jour dans le contexte avaro-slave des VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles, notamment dans les nécropoles de Žitavská Tůň, tombe 5 (Budinský-Krička 1956, Tab. XIII.1) (fig. 4.5) et Komárno II, tombes 103 et 139 (Trugly 1993, S. 27, Taf. IX.15, XLVII.12) en Slovaquie (fig. 4.6-7). En Russie du nord, un mors à têtes aviformes a été découvert dans un dépôt d'outils agricoles, provenant de l'ha-

bitat slave du IX<sup>e</sup> siècle de Holopij Gorodok (Холопий Городок), près de Novgorod (fig. 4.3) (Носов, Горюнова, Плохов 2005, 149-151, tabl. 176). Un autre mors orné de têtes zoomorphes, a été mis au jour dans un grand *tumulus* slave de la civilisation dite de Sopki (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles) à Černavino (Чернавино), près de Ladoga (Кирпичников 1973, p. 13, табл. III.1) (fig. 4: 4). Enfin, les mors à tiges à décor zoomorphe très rudimentaire sont attestés dans le contexte steppique en Europe orientale au VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles, dans la civilisation de Saltov, appartenant au royaume khazar, par exemple à Novo-Pokrovka et à Topoli (fig. 4: 8-9) (Кухаренко 1951, рис. 32.6, 34; Плетнева 1967, рис. 46.11)

En ce qui concerne l'époque des Grandes Migrations, d'après les découvertes en contexte funéraire (Charleville-Mézières, Högom, Bylym-Kudinetovo), on peut conclure que les mors ornés des têtes d'oiseaux sont surtout représentatifs de la deuxième moitié du V<sup>e</sup>-début du VI<sup>e</sup> siècle. La pièce provenant de Bylym-Kudinetovo, la plus riche de ce

groupe de mors, laisse supposer leur appartenance à la tradition romaine/byzantine, d'autant plus que les représentations des aigles, probablement liés à la symbolique consulaire, sont très répandues dans l'art figuratif impérial du Bas-Empire (Kazanski, Mastykova 1999, p. 539; Akhmedov 2002, p. 25, fig. 8; Засецкая et al. 2007, p. 62). Citons à titre d'exemple les poignées d'épées romaines du Bas-Empire (Kazanski 1991, fig. 3.6,7,10,13,17)<sup>2</sup> ou encore certains boucliers de la *Notitia Dignitatum*, ornés d'aigles (*L'Or des princes barbares* 2000, 22, Fol. 110 verso; 25. Fol. 74 verso). Les décors à têtes aviformes apparaissent sur les

fourreaux d'épées d'apparat de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle, aussi bien à l'ouest (Rommersheim, Rübensch, Krefeld-Gellep, Charleville-Mézières) qu'à l'est (Taman', Djurso, Lar, voir *supra*). En Europe centrale ces décors sont attestés depuis l'époque hunnique (Szymabesenyö) (Kazanski, Mastykova, Périn 2002, p. 167). Il s'agit donc d'une manifestation du phénomène d'*imitatio imperii*, une composante importante de la mode « princière » des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles, qui se diffuse aussi bien l'est qu'à l'ouest et englobe une grande partie d'Europe, y compris la Scandinavie.

## Notes

1 Comme nous l'a fait remarquer Monsieur Jaroslav Tejral, la tombe 118 de Zaragij est sûrement antérieure à celle de Childéric. En effet, elle contient des boucles à ardillon qui dépasse peu l'anneau (Atabiev 2000, n° 26.5,9-11), ce qui est typique des garnitures de la fin du IV<sup>e</sup>-tout début du V<sup>e</sup> siècle (période D1 de la chronologie « barbare », 360/370-400/410). D'autre part les décors cloisonnés sur les armes de Zaragij sont composés de motifs géométriques simples, caractéristiques

du début de l'époque des Grandes Migrations (groupe 4 de I. Zaseckaja: Zaseckaja 1999, p. 344, 345, fig. 2), tandis que la boulerolle de l'épée de Childéric appartient au groupe Zaseckaja 5, du début de l'époque mérovingienne (période D3 de la chronologie « barbare », 450-480/490). Ainsi, la boulerolle de Zaragij est probablement le prototype de celle de Childéric.

2 À cette liste il faut ajouter la statue d'empereur venant de Constantinople-Yedicule, conservée au Musée archéologique de Top-Kape, n° 1094T.

## Bibliographie

### Akhmedov 2001

Akhmedov I. 2001, « The new data to the origin of some constructive details of the horse-harness on the Great Migrations period », in Istvánovits E., Kulcsár V. (eds.), *International Connections of the Barbarians of the Carpathian Basin in the 1th-5th centuries A.D.*, Aszód - Nyiregyháza, Jósa András Museum, Osváth Gedeon Museum Foundation, p. 363-388.

### Akhmedov 2002

Akhmedov I. 2002, « Cheek-pieces and elements of harness with zoomorphic decoration in the Great Migrations period », in Tejral J. (Hrsg.), *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteleuropa*, Brno, Archeologický ústav ČR Brno, p. 11-30.

### Arrhenius 1983

Arrhenius B. 1983, « The Chronology of the Vendel graves », in Lamm J.P., Nordström H.-Å. (eds.), *Vendel Period Studies*, Stockholm, Statens Historiska Museum, p. 39-70.

### Arrhenius 1985

Arrhenius B. 1985, *Merovingian Garnet Jewellery*, Stockholm, Almqvist & Wiksell.

### Atabiev 2000

Atabiev B. 2000, « Tombe 118. Zaragij, Naltchik (Caucase du nord, République de Kabardino-Balkarie), Russie », in *L'Or des princes barbares. Du Caucase à la Gaule, V<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Paris, Réunion des Musées nationaux, p. 162-165.

### Bierbrauer 1975

Bierbrauer V. 1975, *Die Ostgotischen Grab- und Schatzfunde in Italien*, Spolète, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo.

### Budinský-Krička 1956

Budinský-Krička V. 1956, « Pohrebisko z neskorej doby avarskej v Žitavskej Tôni na Slovensku », *Slovenská Archeológia* IV-1, p. 5-31.

### Cascarino 2015

Cascarino G. 2015, « La cavalleria greca », in Gianelli C. (éd.), *Equus frenatus. Morsi dalla collezione Gianelli*, Breno - Brescia, Claudio Gioanelli, p. 91-104.

### Castelluccia 2015

Castelluccia M. 2015, « I morsi bronzei nel Vicino Oriente antico », in Gianelli C. (éd.), *Equus frenatus. Morsi dalla collezione Gianelli*, Breno - Brescia, Claudio Gioanelli, p. 41-90.

### Fettich 1953

Fettich N. 1953, *La trouvaille de tombe princière hunnique à Szeged-Nagyszéksos (Archaologia Hungarica, 32)*, Budapest, Musée national hongrois.

### Gianelli 2015

Gianelli C. 2015, « Breve storia delle imboccature », in Gianelli C. (éd.), *Equus frenatus. Morsi dalla collezione Gianelli*, Breno - Brescia, Claudio Gioanelli, p. 19-40.

### Kazanski 1991

Kazanski M. 1991, « À propos des armes et des éléments de

harnachement «orientaux» en Occident à l'époque des Grandes Migrations (IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s.), *Journal of Roman Archaeology* 4, p. 123-139.

#### Kazanski 1994

Kazanski M. 1994, « Les plaques-boucles méditerranéennes des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles », *Archéologie Médiévale* 24, p. 137-198.

#### Kazanski 2001

Kazanski M. 2001, « Les épées « orientales » à garde cloisonnée du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle », in Istvánovits E., Kulcsár V. (ed.) 2001, *International Connections of the Barbarians of the Carpathian Basin in the 1st-5th centuries A.D.*, Aszód - Nyiregyháza, Jóna András Museum, Osváth Gedeon Museum Foundation, p. 389-418.

#### Kazanski, Mastykova 1999

Kazanski M., Mastykova A. 1999, « Le Caucase du Nord et la région méditerranéenne aux 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> siècles. À propos de la formation de la civilisation aristocratique barbare », *Eurasia Antiqua* 5, p. 523-573.

#### Kazanski, Mastykova, Périn 2002

Kazanski M., Mastykova A., Périn P. 2002, « Byzance et les royaumes barbares d'Occident au début de l'époque mérovingienne », in Tejral J. (Hrsg.), *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteldonauraum*, Brno, Archeologický ústav ČR Brno, p. 159-194.

#### Kazanski, Périn 1996

Kazanski M., Périn K. 1996, « La tombe de Childéric et la question de l'origine des parures du style cloisonné », *Antiquités Nationales* 28, p. 203-209.

#### Oexle 1992

Oexle J. 1992, *Studien zu merowingerzeitlichen Pferrdgeschirr am Beispiel der Trensen*, Mainz am Rhein, Verlag Philipp von Zabern.

*L'Or des princes barbares. Du Caucase à la Gaule V<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, 2000, Paris, Réunion des Musées Nationaux.

#### Périn 1972

Périn P. 1972, « Trois tombes de «chefs» du début de la période mérovingienne: les sépultures n° 66, 68 et 74 de la nécropole de Mézières (Ardennes) », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, Reims, Société archéologique champenoise, 4, p. 3-69.

#### Périn 1995

Périn P. 1995, « Les tombes de «chefs» du début de l'époque mérovingienne. Datation et interprétation historique », in Vallet F., Kazanski M. (dir.), *La noblesse romaine et les chefs barbares du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle*, Saint-Germain-en-Laye, Association française d'archéologie mérovingienne et la Société des amis du musée des Antiquités nationales, p. 247-301.

#### Rygh 1885

Rygh O. 1885, *Antiquités norvégiennes*, Christiania, Alb. Cammeermeyer.

#### Simon Ortisi 2003

Simon Ortisi C. 2003, *Studien zum römischen Pferdegeschirr aus Pompeji, Herculaneum und den Vesuvillen: Metallzäume, Trensen und Kandaren*, dissertation, LMU München, Faculty of cultural studies, URL://[https://edoc.ub.uni-muenchen.de/3456/1/Simon\\_Ortisi\\_Christina.pdf](https://edoc.ub.uni-muenchen.de/3456/1/Simon_Ortisi_Christina.pdf) (date de consultation: 25-01-2016).

/3456/1/Simon\_Ortisi\_Christina.pdf (date de consultation: 25-01-2016).

#### Stolpe, Arne 1927

Stolpe H., Arne J. 1927, *La nécropole de Vendel*, Stockholm, Kingl. Vitterherts Historie och Antikvitets Akademien.

#### Trugly 1993

Trugly A. 1993, « Gräberfeld aus der Zeit des Awarischen Reiches bei der Schiffswerft in Komárno II (1987-1989) », *Slovenská Archeológia* XLI-2, p. 191-307.

#### Werner 1956

Werner J. 1956, *Beiträge zur Archäologie des Attila-Reiches*, München, Verlag der Bayerischen Akademie des Wissenschaften.

#### Zaseckaja 1999

Zaseckaja I.P. 1999, « Les steppes pontiques à l'époque hunnique », in Tejral J., Pilet C., Kazanski M. (dir.), *L'Occident romain et l'Europe centrale au début de l'époque des Grandes Migrations*, Brno, Archeologický ústav ČR Brno, p. 341-356.

#### Ахмедов 2009

Ахмедов И. 2009, « Новые материалы к имтории престижной узды Восточной Европы гуннского и постгуннского времени », in Фурасьев А. Г. (отв. ред.), *Гуны, готы и сарматы между Волгой и Дунаем*, Санкт-Петербург, Факультет филологии и искусств СПбГУ, с. 152-166.

#### Засецкая 1993

Засецкая И.П. 1993, « Материалы Боспорского некрополя второй половины IV – первой половины V вв. н.э. », *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии* 3, с. 23-105.

#### Засецкая, Казанский, Ахмедов, Минасян 2007

Засецкая И.П., Казанский М.М., Ахмедов И.Р.ь Минасян Р.С. 2007, *Морской Чулек. Погребения знати из Приазовья и их место в истории племен Северного Причерноморья в постгуннскую эпоху*, Санкт-Петербург, Издательство Гюдарственного Эрмитажа.

#### Кирпичников 1973

Кирпичников А.Н. 1973, *Снаряжение всадника и верхового коня на Руси IX-XIII вв.* (Свод Археологических Источников, вып. E1-36), Ленинград, Наука.

#### Кухаренко 1951

Кухаренко Ю.Н. 1951, « О некоторых археологических находках на Харьковщине », *Краткие Сообщения Института Истории Материальной Культуры* 41, с. 99-108.

#### Носов, Горюнова, Плохов 2005

Носов Е.Н., Горюнова В.М., Плохов А.В. 2005, *Городище под Новгородом и поселения Северного Приильменя*, Санкт-Петербург, Дмитрий Буланин.

#### ОАК-1882-1888

*Отчет Императорской Археологической Коммиссии за 1882-1888 гг.*, Санкт-Петербург, Типография Императорской академии Наук, 1891.

#### Плетнева 1967

Плетнева С.А. 1967, *От кочевий к городам. Салтово-маяцкая культура*, Москва, Наука.

**Шинаков 2015**

Шинаков Е.А. 2015, « Конская упряжь и детали шпангенхельма «темных веков» из Брянского Подесенья » in Шинаков Е.А. (ред.), *Археологические исследования в Еврорегионе «Днепр» в 2013 году*, Брянск, РИО БГУ, с. 111-125.

**Шинаков, Грачев 2014**

Шинаков Е.А., Грачев С.Ю. 2014, « Вооружение и конская упряжь гунно-германского происхождения с территории Брянской области », in *Ежегодник НИИ фундаментальных и прикладных исследований за 2013 г.*, Брянск, РИО БГУ, с. 100-112.

**Шкорпил 1909**

Шкорпил В.В. 1909, « Отчет о раскопках в Керчи в 1905 г », *Известия Императорской Археологической Коммиссии* 30, с. 1-50.